

EDITORIAL

Quelle est l'influence de l'industrie textile et de la mode sur l'environnement ? Le monde de l'habillement est en effet à l'origine de nombreux scandales sur la pollution des eaux, les dégagements toxiques ou les conditions critiques de travail. Cependant, comme dirait John Galliano, « La mode est avant tout un art du changement. » Les industries textiles et la mode ont-elles enfin appris de leurs erreurs ? Elles semblent enfin s'adapter à la tendance du moment : to be environmentally friendly, sans pour autant perdre leur classe, efficacité et qualité.

Somie SHIN

MAIS AUSSI :

Le Greenwashing P. 3

Le Bangladesh P. 7

Affichage pour les écolos P. 4

ET BIEN D'AUTRES ...

La mode oui, mais la mode responsable !

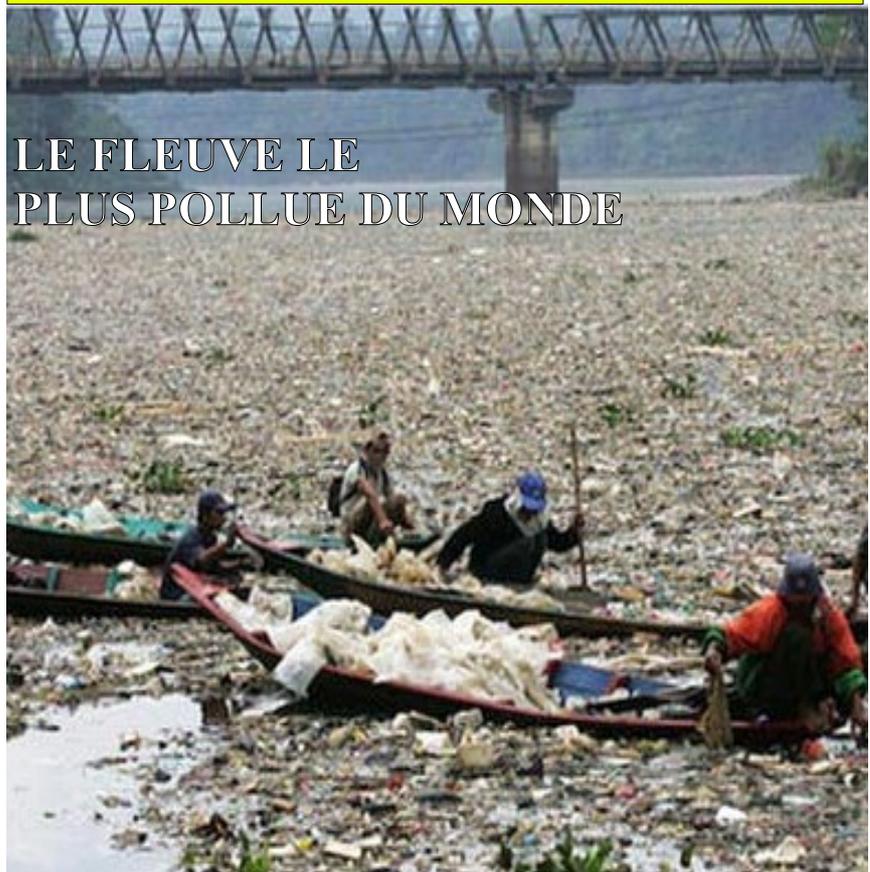


**FASHION,
LA
MODE
ETHIQUE**
P. 7

**GREEN
PEACE A
L'ATTAQUE...**
P. 4

DOSSIER SPECIAL

P. 2



LE FLEUVE LE PLUS POLLUE DU MONDE



SABLAGE DU JEAN

P. 3

Quand industrie du jean ne rime pas avec santé.

NOUVELLE TENDANCE : LA SLOW FASHION

P. 5

LE FLEUVE POUBELLE

Bérangère DELABY



Le fleuve Citarum

Le fleuve Citarum est le plus grand bassin de l'ouest indonésien sur l'île de Java. Il est source d'énergie hydraulique qui approvisionne des villes comme Bandung et Djakarta. Le Citarum fournit de l'eau pour la population qui le côtoient, le faune, la flore, et les êtres humains. Mais aujourd'hui le Citarum, qui était il y a très peu de temps un fleuve majestueux, est en péril.

C'est le fleuve « le plus pollué au monde », assure la commission spéciale mise en place pour tenter d'assainir le cours d'eau. Un statut que d'autres rivières lui disputent cependant dans le monde.

Sur la petite place de Sukamaju, trône le puits qui alimente la douche publique. Faute de moyens, il est raccordé directement à l'eau du canal. Noor, une villageoise d'une quarantaine d'années, montre les plaques blanches qui rongent ses bras. « Mes crises de démangeaison, c'est toujours après m'être lavée ici. C'est à cause de l'eau contaminée. C'est la faute des usines », explique-t-elle. On compte 1.500 usines textiles dans la région, qui déversent chaque jour 280 tonnes de déchets toxiques dans le Citarum, selon le gouvernement.

Dans les canaux d'irrigation, entre les plants de riz, l'eau des cultures

a une couleur déroutante, tour à tour bleus ocre ou rouge, suivant les teintures des textiles fabriqués dans les grands entrepôts situés juste à côté de son exploitation.

« C'est à cause des teintures dans les usines. La couleur change toutes les deux heures. Et l'impact est direct sur la qualité du riz », dénonce Deni Riswandani, en décortiquant un jeune brin. « Regardez ! Cet épi est vide ! Il n'y a pas de grains de riz. Normalement une récolte est possible après 3 mois de culture. Mais avec ce riz pollué, cela prend beaucoup plus de temps. Un épi comme celui-ci, même



Douche publique de Sukamaju.

après quatre mois, sera toujours vide», poursuit cet agriculteur qui tente de regrouper les communautés locales pour obtenir des compensations financières.

A l'orée des plantations, se dresse un bâtiment gris et massif, entouré de barbelés. Cette fabrique de tissus destinés à

l'exportation évacue à intervalles réguliers ses résidus toxiques par une valve située à proximité immédiate des rizières.

« Normalement, une usine ne peut pas reverser ses déchets dans l'eau sans retraitement », indique Deni Riswandani. « Si les industriels le font quand même, en théorie, il y a des sanctions très lourdes. Le gouvernement prétend qu'il y a des contrôles réguliers, mais sur le terrain, ça ne change pas », assène-t-il.

Un décret du gouvernement rend obligatoire le traitement des eaux usées mais la population accuse l'état de ne pas faire suffisamment de contrôle. « Faux » répondent les autorités : des tests sont régulièrement effectués. Leurs résultats restent pourtant assez flous. Windya Wardhani, responsable du Bureau provincial pour l'environnement, certifie la présence de métaux lourds dans l'eau du Citarum et dans les sédiments. « Probablement à cause des industries, puisqu'on ne trouve pas de métaux lourds dans les déchets domestiques », ajoute-t-elle. « Nous contrôlons de manière intensive, et je crois que petit à petit les industriels se conforment aux règles établies. Mais peut-être pas tous les jours », confie-t-elle.

Suite p. 3

L'Association textile d'Indonésie (API), qui défend les intérêts du secteur, assure cependant que la contribution de l'industrie à la pollution du fleuve Citarum ne dépasse pas « 15 à 25% ».

« Elle vient principalement des déchets domestiques et des matières plastiques. C'est facile de compter le nombre d'usines, mais qui compte le nombre de personnes qui vivent le long du



Denis Riswandani

fleuve et y jettent leurs déchets? », accuse Kevin Hartanto, responsable

de l'API à Bandung.

La dépollution du fleuve Citarum et de ses 22 affluents a été classée priorité nationale par le gouvernement indonésien, qui a lancé en 2010 un immense chantier de réhabilitation sur 15 ans de 3,5 milliards de dollars, dont 500 millions apportés par la Banque asiatique de développement (BAD).

MARKETING

Amaury ANTONY-PAQUEL

L'écoblanchiment, ou verdissage, est un procédé de marketing ou de relations publiques utilisé par une organisation dans le but de se donner une image écologique responsable. La plupart du temps, l'argent est davantage investi en publicité que pour de réelles actions en faveur de l'environnement. De plus en plus de publicités utilisent abusivement l'argument écologique pour vanter comme « bons pour l'environnement

» des activités et des produits en réalité polluants ou dont le bilan écologique est négatif. C'est à compter de décembre 2006 que la dénonciation des pratiques de Greenwashing prend de l'ampleur alors que le collectif Alliance pour la Planète, fédérant plusieurs associations écologistes, épingle 30 campagnes de communication abusant d'arguments environnementaux et dénonce l'insuffisance du contrôle opéré à l'époque par le BVP (Bureau de Vérification de la Publicité). Cependant, quel que soit

l'investissement des entreprises dans des campagnes de Greenwashing, le message ne sera jamais crédible aux yeux d'une majeure partie de la population. L'automobile, l'informatique, l'agro-alimentaire, le secteur énergétique et les produits pour la maison figurent parmi les grandes branches d'activité où le Greenwashing est le plus fréquenté. La pratique du Greenwashing peut avoir des conséquences néfastes sur des marques d'un point de vue juridique mais également en termes d'image et de notoriété.

LE GREENWASHING

SANTE



Aurore CHAMPLON

LE JEAN DELAVE NUIT GRAVEMENT A LA SANTE

Le sablage consiste à pulvériser à haute pression du sable sur la toile d'un jean pour lui conférer son aspect vieillit. Cette technique peu couteuse est largement utilisée dans les entreprises qui sont peu regardantes sur la sécurité de leurs ouvriers. En effet ceux-ci travaillent sans les protections nécessaires et respirent la poussière de silice, ce qui entraîne une maladie pulmonaire incurable : la silicose.

En Turquie, 47 personnes sont mortes de cette maladie et même si le pays a interdit cette pratique en 2009, des milliers d'ouvrier ont déjà contracté la silicose. Malheureusement le problème ne s'arrête pas là, il n'a fait que ce déplacer vers des pays comme le Bangladesh, le Mexique ou la Chine. C'est pourquoi le collectif « Éthique sur étiquette » a lancé une campagne de sensibilisation « Ce jean est mortel ». Le 2 mars 2011, un homme a symboliquement été ensablé à Paris pour sensibiliser les consommateurs.

Éthique sur étiquette pousse aussi les grandes marques de vêtement à se positionner vis à vis de cette pratique. L'image de la marque étant crucial, plusieurs grandes entreprises (Levis, H&M, ...) ont déjà cessé le sablage et vont même plus loin vers le textile écologique. Ils sont aidés en cela par la recherche qui met en place des traitements de délavage plus respectueux de l'environnement.

AFFICHAGE

L'AFFICHAGE ENVIRONNEMENTALE

Comment sensibiliser la population sur leur impact environnemental ?

Somie SHIN

L'affichage environnemental a été lancé dans le but de sensibiliser les consommateurs sur leur impact environnemental en fonction de leur consommation. En effet il consiste à « noter » l'impact environnemental de chaque produit. Ces notations sont diverses et variées selon les différentes catégories de produits, et souvent même pour un produit de même nature. La diversité des étiquettes est l'un des majeurs « défauts » de l'affichage environnemental. En effet, l'une des principales critiques qui sont remontées après la période d'essai est : la difficulté à comparer les différents produits due à la diversité des étiquettes et l'absence d'explications sur l'emballage du produit mais consultables que sur internet. Toutefois, nous avons moins de difficultés de ce côté avec les

articles de sport car la GT10 essaie de référencer les différents articles, tant bien que mal, par catégories, à défaut de ne pas pouvoir tous les référencer de la même manière, à cause de la diversité des matériaux utilisés. L'affichage environnemental, en plus de sa sensibilisation sur notre impact environnemental, a également donné aux différentes marques une occasion de se démarquer les unes des autres, dans la façon de promouvoir leur participation et notation. Et pour certaines entreprises d'ameublement et de chaussures, il a été l'occasion de renouveler certains de leurs fournisseurs. Car certains fournisseurs trouvaient que l'affichage environnemental représenté trop de contraintes. Et pour d'autres, l'affichage environnemental fut l'occasion de revoir le plan de production de leur best-seller en faveur de l'environnement et de leur finance !

RECYCLAGE

Amélie ALISON

De nos jours, de plus en plus d'entreprises se mettent à recycler les vêtements. En effet, l'environnement devient un enjeu majeur qui prend de plus en plus de place dans la société. Il y a deux avis en réponse à ce mouvement de recyclage. Certains pensent que c'est pour que l'entreprise soit mieux vu par les clients, d'autres disent que cela est pour diminuer le gaspillage. Dans tous les cas, c'est un échange GAGNANT-GAGNANT. H&M propose, comme beaucoup d'autre (la Halle...), de l'argent contre des kilogrammes ou nombres de vêtements. D'autres, tel le centre commercial « les fashionistas » ou encore

« dressing recycling » au profit d'Emmaüs propose des bons d'achats. De nombreuses entreprises se mobilisent aussi dans la récupération de bleus de travail pour en fabriquer de nouveaux (Ibis hotel par exemple) ou encore pour en faire des tenues de luxe. La marque Schmidtakahashi met en place une récupération de vêtement pour fabriquer des tenues de luxe, unique et ayant tout un passé. La société est ainsi dans une vraie voie de changement. La plupart des vêtements sont réemployés dans le marché d'occasion, 30 % comme chiffon d'essuyage industriel, 10 % sont effilochés ou feutrés et seulement 15 % sont de véritables déchets. Ainsi, la plupart des entreprises se mettent au recyclage. Souhaitons que cela devienne un enjeu majeur pour tous !

GREEN PEACE

LA TOXICITE DANS LE PRET-A-PORTER

Lucas CHEVALIER

Grâce à l'omniprésence médiatique de l'ONG Green Peace, la toxicité dans les vêtements est de plus en plus considérée.

En effet, même si certains articles ne font que relater sans creuser les actions menées ou les constatations alarmantes des rapports fournis par l'ONG, d'autres détaillent les différents aspects de ces rapports et leurs impacts sur la société afin de transmettre au mieux l'information (noms scientifiques des produits chimiques, effets sur la santé, solutions possibles, etc.).

Ces articles de « fond » permettent, d'autre part, l'ouverture d'un réel débat sur des questions de société qui mettent en exergue le rôle du consommateur lors de ses achats.

Ces actions « coup de poing » menées par l'ONG environnementale ont donc permis une meilleure information concernant l'utilisation de produits

Chimiques dans le prêt à porter qui ont conduit de grands noms de l'industrie textile à prendre des engagements à long terme (Nike, Adidas, ou encore Puma).

LA NOUVELLE VIE DU TEXTILE

UNE NOUVELLE TENDANCE DE SLOW FASHION

Krystel RENGAMASSI



Au fil du temps, le mode de vie des générations change : nous sommes de plus en plus pressés et stressés à la fois. Certains, refusent cette « fast attitude » et adhèrent à un nouveau concept : la slow attitude. La slow fashion est une slow attitude que le monde entier tente d'adopter.

La slow fashion prône le fait de s'habiller avant tout pour respecter son identité, sa personnalité et ses valeurs. Au lieu de multiplier les achats de pièces uniformisées et bon marché, on retourne aux articles plus basiques. C'est le retour du vêtement utile, indémodable et surtout durable et de très bonne qualité. De plus, on

constate que les gens ne se reconnaissent plus dans leurs vêtements qui proviennent d'une fabrication à la chaîne. L'époque du look pour le seul paraître est révolue.

La plupart des clients des usines textiles sont pour le changement et la découverte de nouveaux styles, de nouvelles tendances dans un court laps de temps. Selon eux, la Fast fashion ne peut jamais devenir ennuyeux, répétitif, plaine, vieux, périmé ... Ainsi ils n'adhèrent pas totalement à la Slow Fashion.

Notre mode de vie reste toujours tourné vers la fast fashion.

Les jeans, par exemple, représentent actuellement un danger en Asie. Il y a beaucoup trop de production au sein d'ateliers familiaux asiatiques. Afin de diminuer cette pollution il est opportun de diminuer la production (actuellement à plus de 260 millions de paires de jeans).



La fast attitude demeure

Par ailleurs, il faut que nous diminuions notre consommation et nos achats en jeans ou alors acheter des jeans faits en coton bio.



Pollution des jeans en Asie

LES PLASTIQUE BIOSOURCES

Krystel RENGAMASSY

Le plastique, matière obtenue par synthèse de substances extraites de ressources fossiles, de par la diversité qu'offre ses propriétés physico-chimiques, est omniprésent dans notre vie de tous les jours.

Le contexte actuel, l'état dans lequel se trouve la planète, est favorable à la recherche de nouveaux produits afin de ralentir le processus de réchauffement climatique. C'est pourquoi les plastiques se mettent

au Vert !

En effet, la recherche se porte sur une solution alternative aux plastiques issus de la pétrochimie : les bioplastiques. On en distingue deux types : les plastiques dont la fabrication repose entièrement sur la biomasse et ceux qui s'appuient en partie sur les ressources agricoles.

Les plastiques biosourcés offrent de nombreux avantages notamment liés à l'environnement. En effet, les émissions de gaz à effet de serre sont réduits lors de leur fabrication (les végétaux absorbent le CO2 pendant

leur croissance), les déchets végétaux sont recyclés, et certains bioplastiques sont biodégradables.

Toutefois, ces plastiques obtenus par voie « naturelle » présentent de nombreux inconvénients. Aux niveaux productivité et énergétique, la production de bioplastique ne pourrait répondre à une demande croissante. Enfin, les bioplastiques possèdent des propriétés physico-chimiques médiocres.

COTON

LE COTON BIOLOGIQUE

Estelle SEJOURNANT

Il est important de savoir que la culture du coton classique nécessite 5263L d'eau par kg et jusqu'à 20 traitements insecticides par an, sans oublier que son traitement rejette des litres d'eau contaminée par du plomb, du chrome ou encore du cyanure. C'est pour palier à ces différents problèmes environnementaux que l'organisme Ecocert cherche à développer le coton bio depuis 2002. Pour cela aucun engrais chimique, aucun pesticide et aucun OGM n'est toléré, la culture du coton bio se fait uniquement grâce à des agents naturels. L'urine de vache, les pièges à phéromones jouent le rôle de pesticides et le fumier et le compost le rôle d'engrais. L'irrigation intensive est également évitée. De nombreuses enseignes se tournent vers la vente de coton bio, 15 à 30% plus cher selon le type d'article. Certaines marques très engagée, telles que Bonobo, s'engagent à respecter l'environnement et font de l'utilisation du coton bio une priorité, ce qui n'est pas pour déplaire aux consommateurs. Des partenariats naissent donc dans le but de promouvoir le coton bio comme c'est le cas entre la Bretagne et l'Afrique de l'ouest qui souhaitent également lier le bio avec l'aspect équitable.

PREMIERS BILANS DU COTON Bt

Ségolène KERVINIO

Le coton transgénique représente le tiers du coton cultivé dans le monde. Ce coton génétiquement modifié (qui s'attaque aux chenilles qui dévorent les feuilles) réduit le besoin de traitements insecticides chimiques. Il paraîtrait d'ailleurs que ce coton soit de bon augure pour les coccinelles chinoises, très utiles dans toutes sortes d'agriculture, OGM ou non.

Cependant, dans certains pays comme l'Inde, le rendement des cultures de coton Bt a brutalement chuté. En effet, les insectes « cibles » ont développé des résistances à la plante, et le besoin en pesticides chimiques a donc fortement augmenté (en même temps que leur prix). Mais cette chute de rendement a eu des conséquences sur les agriculteurs Indiens qui se sont sur-endettés, entraînant une vague de suicide chez ces agriculteurs.

Au Burkina Faso, les sociétés cotonnières et l'Etat essaient tant bien que mal de revenir au coton conventionnel, déçus par la qualité de la fibre et le rendement du coton Bt.

Il semblerait donc qu'en dépit de l'effet écologique apprécié en Chine, le coton Bt ne soit pas aussi performant que ses promoteurs ne l'avaient annoncé.

PLASTIQUES

DES PLASTIQUES A PARTIR DE LAIT ET DE BLE

Helmi HAMDI

Au pays de Guacamole, des chimistes ont réussi à fabriquer des plastiques écologiques à partir de résidus agricoles. Ces plastiques permettent de produire des sacs jetables et des bouteilles. Cela constitue une approche durable à la production de plastique vu le caractère totalement biodégradable des matières alimentaires premières. La Compagnie industrielle de la matière végétale (CIMV), non loin de Reims teste une bio-raffinerie pilote. La matière première transformée est entièrement végétale, et les produits

qui en sont issus portent le nom de plastiques "verts", des polymères plastiques biodégradables.

Le polypropylène forme près de 20 % du poids total du véhicule.une jeune PME française, Global Bioénergies, développe une technique permettant de produire du polypropylène à base végétale. La matière première utilisée est le sucre. En effet, le gain en terme d'effet de serre suite à la végétalisation des véhicules est de 20 % à 80% par rapport à la pétrochimie classique.

Afin de substituer les plastiques

provenant du pétrole, on peut maintenant produire du plastique à base de caséine: une matière issue de l'amidon du blé ou du lait. Ce plastique a l'avantage d'être biodégradable. De récentes recherches ont montré qu'en 19 jours, environ 20 % de ce plastique s'était bio dégradé dans des lieux d'enfouissement des déchets.

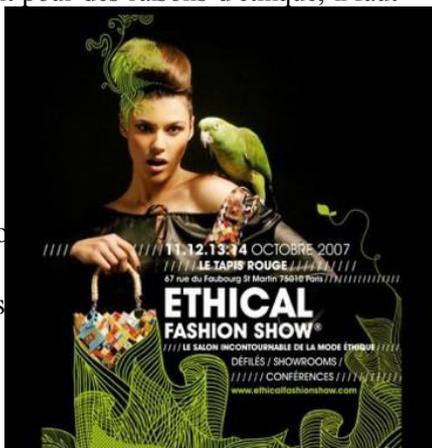
MODE ETHIQUE

UNE VISION PLUS VERTE MAIS QUI A DU STYLE

Mathieu BONNAL

La mode éthique est en plein essor et la vente de vêtements bio se démocratise. Mais aujourd'hui, les consommateurs n'achètent plus seulement pour des raisons d'éthique, il faut aussi que les articles leur plaisent.

Arielle Levy, cofondatrice de l'Herbe Rouge explique pourquoi ces consommateurs sont prêts à acheter ces produits éthiques : ils cherchent la qualité, le style et le prix. La mode éthique a donc



changée. Il n'est plus question du vieux pull en chanvre informe mais de véritables vêtements de prêt-à-porter. Les acheteurs sont prêts à faire un geste pour la planète mais ne veulent pas sacrifier leur porte-monnaie ni leur allure. C'est pourquoi les créateurs de vêtements, chaussures et autres accessoires, bio et équitables, cherchent maintenant à innover pour proposer des collections qui satisfassent aussi le goût du client, et plus seulement la planète.

Cependant il subsiste quelques ombres au tableau. La distribution de produit bio-équitable en France reste en marge par rapport à celle de l'Allemagne et Autriche. Ces derniers ont développé des concepts stores où tout se mélange et permet une meilleure localisation des vêtements « verts ». De nombreuses sociétés, comme Idéo, une société de coton bio, font faillite notamment à cause du manque de maturité du marché écologique.

Cependant des solutions sont envisageables, par exemple, en délocalisant la confection pour permettre aux grandes marques d'investir dans des campagnes de communications plus importantes. Dans ce cas, il faut veiller à ce que ces campagnes publicitaires restent dans l'idéologie de la mode éthique. Là aussi, un problème résiste : il faut trouver le moyen de faire parler du produit tout en restant dans une logique écologique.

Heureusement, tout n'est pas perdu. Pour certains, acheter un habit bio et équitable demeure un acte civique au même titre que faire un don pour WWF ou Action contre la faim. La question actuelle reste donc de rallier les autres acheteurs à la cause écologique. Le style reste un bon début.

BANGLADESH

CONDITION DE VIE DES TRAVAILLEURS TEXTILES

Elodie MOK

Le Bangladesh, deuxième exportateur textile mondial, compte aujourd'hui près de 5000 usines de production textile employant près de 4 millions de personnes. Le 24 Novembre 2012, un incendie causant la mort de 112 travailleurs de l'usine Tazren Fashion à Dacca a choqué le monde entier en mettant en avant les conditions déplorables dans lesquelles travaillaient ces ouvriers. Surexploitation, interdiction spécifiant particulièrement aux travailleurs textiles l'impossibilité de se syndiquer, normes de sécurité bafouées ... La liste est déjà longue et pourtant une dernière accusation va finir de ternir l'image de l'industrie textile au Bangladesh. En effet, des survivants de l'incendie accusent les dirigeants de l'usine d'avoir condamné leurs 1700 employés à une mort certaine en les empêchant de s'échapper afin d'éviter toutes possibilités de vols.

Alors que chacun essaye de se rejeter la faute, les grandes enseignes telles que Zara et H&M sont évidemment les premières touchées par ces accusations. Bien que la plupart imposent à leurs sous-traitants le respect de nombreuses normes sociales, leurs exigences (produire plus et de moins en moins cher, le renouvellement rapide de leurs collections ...) n'ont cessé d'augmenter pour un prix d'achat qui n'a pas varié. Si bien que l'on peut se demander si ces marques contribuent vraiment à l'amélioration des conditions de travail des ouvriers textile. Mais quelle est la part de responsabilité du gouvernement ? Dans un pays où la principale industrie est le textile, ayant ainsi permis de faire reculer la pauvreté, la création d'une police industrielle chargée de châtier les meneurs de grèves scandalise l'opinion publique. A cela, l'Etat répond en clamant l'existence d'une conspiration locale chargée de détruire le secteur textile et ainsi nuire à la prospérité du pays. En effet, loin d'être nouvelles, les tensions entre les organisations ouvrières et le gouvernement ne font que s'accroître et les émeutes et incendies « accidentels » d'usines sont devenus « choses courantes ».

Et finalement le monde entier cherche encore les coupables de l'incendie de l'usine Tazren Fashion alors que des millions de d'ouvriers textiles continuent de subir des conditions de travail épouvantables.

Nos rédacteurs

Bérangère DELABY
Mathieu BONNAL
Aurore CHAMPLON (+ mise en page)
Amaury ANTONI-PAQUEL
Estelle SEJOURNANT
Helmi HAMDI
Ségolène KERVINIO
Amélie ALISON
Prisca EUTIONNAT
Krystel RENGAMASSY
Elodie MOK
Lucas CHEVALIER
Somie SHIN (+ éditorial)

Les articles qui nous ont inspirés

Dossier spécial : Le fleuve poubelle (p. 2)

La tribune online

<http://www.latribune-online.com/suplements/environnement/72335.html>

Regard sur le monde

<http://www.regardsurlemonde.fr/blog/le-citarum-lun-des-fleuves-les-plus-pollue-au-monde>

Geopolis

<http://geopolis.francetvinfo.fr/un-humain-sur-cinq-na-pas-acces-a-leau-potable-8933>

Nouvel obs

<http://sciencesetavenir.nouvelobs.com/nature-environnement/20120907.AFP8051/indonesie-sur-les-berges-du-citarum-le-fleuve-le-plus-pollue-au-monde.html>

Le greenwashing (p. 3)

<http://www.marketing-etudiant.fr/actualites/communication-entreprise-environnement.php>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89coblanchiment>

<http://www.mastermarketingdauphine.com/Avis-d-Expert-Greenwshing-ou-eco.html>

<http://www.greenwashing.fr/>

Sablage du jean (p. 3)

Le sablage des jean et la silicose (Paru le 13.09.12)

<http://www.natura-sciences.com/pollution/textile/sablage-jean-silicose.html>

Stop au sablage des jeans ! (4-03-2011)

<http://www.terraeco.net/Stop-au-sablage-des-jeans,16158.html>

Communiqués de presse

Levis et H&M cessent le sablage des jeans : le Collectif ESE se félicite de cette initiative et encourage les autres marques à ne pas être en reste.

<http://www.ethique-sur-etiquette.org/Levis-et-H-M-cessent-le-sablage,98>

Une nouvelle méthode, plus écologique, pour délayer les jeans

le Vendredi 17/06/2011

<http://www.techno-science.net/?onglet=news&news=9272>

Les jeans en plastique de Levi's (02/2013)

<http://www.consoglobe.com/jeans-en-plastique-de-levis-cg>

Affichage environnemental (p. 4)

« Top départ pour l'affichage environnemental »

issu de «Le blog du marketing durable» paru le 12 juillet 2011.

« Affichage environnemental: Une mosaïque d'étiquettes variées sur les produits »

issu du «20minutes» paru le 20 septembre 2011.

« Quand l'affichage environnemental révolutionne les relations avec les fournisseurs »

issu de «actu-environnement.com» paru le 09 juillet 2012.

« L'affichage environnemental des articles de sport »

issu du «Sport Développement Durable» paru le 15 août 2012.

« Affichage environnemental : les ONG de consommateurs et environnementales veulent sa généralisation »

issu de «actu-environnement.com» paru le 27 novembre 2012.

Green peace (p. 4)

[.http://www.leparisien.fr/societe/utilisation---de---produits---toxiques---greenpeace---defile---devant---zara---24---11---2012---2351875.php](http://www.leparisien.fr/societe/utilisation---de---produits---toxiques---greenpeace---defile---devant---zara---24---11---2012---2351875.php)

<http://www.actu---environnement.com/ae/news/zara---mode---greenpeace---17198.php4>

http://www.lexpress.fr/styles/minute---mode/des---vetements---zara---cancerigenes---selon---greenpeace_1190554.html

http://www.lemonde.fr/planete/article/2011/08/23/des---produits---toxiques---dans---les---vetements---de---14---grandes---marques_1562319_3244.html

[http://www.notre---](http://www.notre---planete.info/actualites/actu_3552_vetements_Zara_pollution.php)

[planete.info/actualites/actu_3552_vetements_Zara_pollution.php](http://www.notre---planete.info/actualites/actu_3552_vetements_Zara_pollution.php)

Recyclage du textile (p. 4)

<http://www.sydetom66.fr/articles-6/49-101-recyclage-vetements-travail-15-tonnes-collectees/>

<http://www.meltyfashion.fr/hetm-reprend-vos-vieux-vetements-contre-des-bons-d-achat-a155571.html>

http://www.dailyconso.com/rubrique/mode_r83/la-halle-recycle-vos-vetements-contre-des-bons-d-achat_a40687/1

<http://aci75.net/Emmaus-Alternatives>

<http://www.ecotextile.tm.fr/ecotextile-metier.html>

La slow fashion (p. 5)

<http://www.slowfashioned.com/about>

<http://www.jeans-homme.fr/blog>

Les plastiques biosourcés (p. 5)

<http://www.ogm.org/OGM%20et.../OGM%20et%20industrie/la-production-de-matiere-plastique-biodegradable.html>

http://www.futurenergia.org/ww/fr/pub/futurenergia/chats/bio_plastics.htm

<http://www.ogm.org/OGM%20et.../OGM%20et%20industrie/la-production-de-matiere-plastique-biodegradable.html>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Bioplastique>

Fiche Technique de l'ADEME « Les plastiques végétaux »

Coton biologique (p. 6)

Textiles biologique et écologique : Site Fédération Natexbio

La culture la plus polluante au monde

<http://www.bioaddict.fr/article/coton-preferez-le-bio-a46p2.html>

Le coton bio : une alternative écologique et sanitaire »

<http://www.bioaddict.fr/article/coton-preferez-le-bio-a46p3.html>

Une filière coton bio et équitable entre la Bretagne et l'Afrique de l'Ouest »

<http://www.bretagne-solidarite-internationale.org/index.php?>

[rub=5101%26%239001%3B=FR&view=afficher_article_complet&recordset=1322580300,3616&textes=5311](http://www.bretagne-solidarite-internationale.org/index.php?rub=5101%26%239001%3B=FR&view=afficher_article_complet&recordset=1322580300,3616&textes=5311)

Le coton bio chez Bonobo

http://www.bonoboplanet.com/e_commerce/blog/responsable/le-coton-bio-chez-bonobo-pid-11.htm

Coton transgénique (p. 6)

«Le coton OGM profite aux coccinelles chinoises» publié le 15.06.2012 par Marc mennessier

www.lefigaro.fr

« Inde, la cata du coton OGM au Maharastra »

www.lesmotsontunsens.com

« Coton OGM : plus de 250000 paysans se sont donnés la mort en Inde » publié le 26.10.12 par Rusty James

www.wikistrike.com

« Le coton OGM burkinabé file-t-il un mauvais coton ? » publié le 24.08.12 par Wackes Seppi

www.contrepoints.org

« Le coton OGM ne tient pas ses promesses » publié dans le magazine TRI (n°383, juillet-août 2012) par Jean Marc Bureau

www.alimenterre.org

Des plastiques à partir de lait et de blé (p. 6)

<http://www.greenetvert.fr/2012/12/14/les--noyaux--davocats--se--transforment--en--plastique--biodegradable/70110>

http://www.lemonde.fr/planete/article/2011/09/05/des--dechets--agricoles--pour--produire--carburants--et--plastiques--verts_1567817_3244.htmlhttp://www.lemonde.fr/planete/article/2012/10/22/du-plastique-vegetal-pour-des-voitures-vertes_1778930_3244.html<http://www.aufaitmaroc.com/science---->

*environnement/science/2011/2/28/fabrication--de--bioplastiques--le--lait--ou--le-- ble--comme--
mollecules#.UR1a0KXG11x*

Mode éthique (p. 7)

Bangladesh (p. 7)

*www.etui.org/fr/Actualites/l-incendie-au-Bangladesh-souleve-des-questions-sur-lasous-traitance-et-la-
dependance-a-l-industrie-textile*

*www.challenge.fr/monde/2012/11/27.FAP6813/bangladesh-l-incendie-meurtrier-montre-l-industrie-textile-
sous-un-autre-jour.html*

www.humanite.fr/monde/bangladesh-des-groupes-français-laxistes-avec-leur-sous-traitant-textile-509527

fr.euronews.com/2012/11/27/les-ouvriers-du-textile-manifestent-au-bangladesh-apres-l-incendie-meurtrier

*www.fashionunited.fr/fashion-news/fashion/le-bangladesh-2eme-exportateur-textile-du-monde-
2012092412291#.UR1h3R1FUQ4*

***Toutes les photos et les images présents dans ce journal ne nous appartiennent pas et sont issus des liens
ci-dessus.***